

Le premier centre africain de production de vaccins à ARN messenger de BioNTech inauguré au Rwanda

RFI, 19 décembre 2023

Le premier centre de production de vaccins à ARN messenger de BioNTech en Afrique, le « BioNtainer » – nommé ainsi, car composé de conteneurs recyclés – a été inauguré à Kigali. Une avancée dans la recherche et la production de vaccin sur le continent. À terme, 50 millions de doses de vaccins de type ARN Messenger contre le Covid pourraient être produits dans ce centre chaque année.

De nombreuses personnalités avaient fait le déplacement pour l'occasion : Macky Sall, Nana Akufo-Addo, Moussa Faki, Adesina ou encore Ursula Von der Leyen.

Produire en Afrique des vaccins pour l'Afrique à un prix abordable, voici l'un des principaux objectifs de ce projet. *« La qualité est exactement la même que celle que vous trouveriez ailleurs. Les inégalités en matière d'accès aux vaccins ont durement frappé l'Afrique pendant la pandémie. Nous nous sommes retrouvés à frapper à toutes les portes à la recherche de doses. La situation était intolérable. Et l'Union africaine s'est réunie pour prendre l'engagement ferme que nous ne*



Inauguration du BioNtainer, en présence du président rwandais, Paul Kagame (3 , à g.), des présidents de l'Union Africaine, Moussa Faki (2e, à dr.) et de l'Union européenne, Ursula von der Leyen (1e à g.). À Kigali, au Rwanda, le 18 décembre 2023. AFP - JEAN BAPTISTE NKURUNZIZA

nous retrouvions plus jamais dans cette position », a déclaré le président rwandais Paul Kagame.

Et pour cela, il s'agit de construire l'ensemble d'un écosystème, explique Ugur Sahin le directeur général de la société allemande de biotechnologies, BioNTech : *« Notre objectif est de garantir que ces installations*

fonctionnent conformément aux normes mondiales. L'autre objectif concerne le développement de nouveaux médicaments spécifiquement adaptés aux besoins régionaux. BioNTech est activement engagé dans la recherche et le développement de nouveaux vaccins et traitements contre des agents pathogènes complexes tels que le paludisme, la tuberculose, le VIH et la variole du singe. »

Mais le chemin est encore long, prévient le directeur de BioNTech. Il espère pouvoir lancer le processus de validation des premiers vaccins tests en 2025. BioNTech développe également ce genre d'infrastructures au Sénégal, au Ghana, et en Afrique du Sud.